

# Démontrer rationnellement que Dieu est sempiternel et éternel

---

<"xml encoding="UTF-8?>

Question



Comment puis-je démontrer et croire à l'aide d'argument logique que Dieu est éternel et sempiternel ? Peut-être ce n'est pas le cas ? Comment le savez-vous que Dieu est éternel et sempiternel

Résumé de la réponse

les deux attributs évoqués (éternel et sempiternel) font partie des particularités propres à Dieu. Ces deux attributs signifient que Dieu n'a ni commencement ni fin. Pour démontrer que Dieu est éternel et sempiternel, on dira tout simplement que : Comme Dieu est la nécessité suprême de l'existence, l'existence reflète exactement son essence. Aucune existence ne peut se soustraire à lui, c'est-à-dire qu'on part de la nécessité suprême pour aboutir à l'éternel. En effet, l'inexistence d'un être à un stade du temps traduit le besoin et la dépendance. Or Dieu est une existence qui ne tient pas extérieurement son essence pour qu'on dise que celle-ci ne lui a pas été attribuée à un moment. L'existence ne lui a pas été prêtée pour qu'on le lui récupère après un temps. L'existence est son essence. Donc cet être à toujours été et restera toujours.

.Voilà ce qu'on entend par Dieu est éternel et sempiternel

Réponse détaillée

les deux attributs évoqués (éternel et sempiternel) font partie des particularités propres à Dieu. Ces deux attributs signifient que Dieu n'a ni commencement ni fin. Pour démontrer que Dieu est éternel et sempiternel, on dira tout simplement que : Comme Dieu est la nécessité suprême de l'existence, l'existence reflète exactement son essence : « Il est en même temps le 1er et le dernier ». [1] Le coran révèle à ce sujet : « Il est le 1er et le dernier, il est à la fois évident abstrait,

[il sait tout »][2]

L'imam Ali (as) dit dans un discours : « le fait qu'il est le 1er ne signifie pas le commencement [et sa primauté n'a pas de fin. Il est le 1er sans début et celui qui demeure pour toujours »][3]

On a aussi demandé l'imam Sadiq (as) sur la signification de 1er et dernier et il a répondu : « il est le premier qui n'est pas précédé par un 1er. Il n'est pas devancé par le commencement. Il est le dernier infini et sans existence comme le conçoit en ce qui concerne les créatures. Dieu est la préexistence, le début et la fin. Il a toujours été et restera sans début ni fin. Il n'est pas un [phénomène et ne change pas d'aspect. Il est le créateur de tout »][4]

Ainsi la primauté de Dieu signifie qu'il n'a pas de début. Aussi le fait qu'il soit le dernier ne signifie pas la fin. L'ampleur de son existence et avant et au-delà du concept du temps. Une fois présentée la signification «d'éternel et sempiternel » de Dieu, nous abordons la .démonstration de ces deux attribut

L'un des arguments le plus concis sur laquelle par de la nécessité suprême de l'existence de Dieu. Avant de procéder à la démonstration de l'éternité de Dieu nous exposons le plus irréfutable des preuves rationnelles démontrant l'existence de Dieu (la nécessité suprême de « l'existence) c'est-à-dire le célèbre argument de «la nécessité et la contingence

Il existe forcément un être extérieur à l'univers. Si cet être est suprême et préexistant, cela confirme notre raisonnement. Mais si on le conçoit comme un être contingent qui n'était pas

avant, nous aurons besoin d'un être l'effet d'une cause, vue sa dépendance et l'inadmissibilité [de la suite infinie de cause à effet. Et cette créature ne peut être que Dieu.[5

Prouver logiquement que Dieu est éternel et sempiternel se fait comme suit : lorsque nous avons démontré que Dieu est la nécessité suprême de l'existence. L'existence d'un tel être est essentielle. On ne saurait refuser qu'il existe. La nécessité de l'existence implique qu'on ne peut s'appuyer sur aucune hypothèse pour nier l'existence de Dieu.[6] En d'autres termes Dieu n'est ni précédé par l'inexistence et le néant ne peut l'atteindre. C'est ce qu'on entend par Dieu est éternel et sempiternel. Khojeh Nasirdine Tousi explique ainsi brièvement cet argument : « La nécessité de l'existence de Dieu implique qu'il est éternel et sempiternel ».[7] En effet, l'univers ne saurait se dissocier de l'essence de Dieu. L'univers et lui forme une même entité. On part de la nécessité suprême pour aboutir à l'éternel. L'inexistence d'un être à un stade du temps traduit le besoin et la dépendance. Or Dieu est une existence qui ne tient pas extérieurement son essence pour qu'on dise que celle-ci ne lui a pas été attribuée à un moment. L'existence ne lui a pas été prêtée pour être récupérée après un temps. L'existence [est essence et sa nature même. Il a toujours été et sera toujours.[8

En plus, à partir de l'argument de la nécessité suprême de l'existence, Dieu est unique et n'a pas de double. Rien d'autre n'existence au dessus de Dieu pour ôter l'existence. Car toutes les créatures dans leur nature dépendent de lui. Il est également impossible à Dieu de s'expédier dans l'inexistence par ce son existence est essentielle et indispensable. Et s'il veut soutirer en lui-même cette nécessité, il se produira une mutation dans l'essence, ce qui n'est pas compatible avec son existence absolue.[9] Voilà la signification de Dieu est éternelle et .sempiternel

On retient aussi de cet argument que ces deux attributs sont reliés l'u à l'autre. Qui dit éternel [dit sempiternel.[10

Selon les théosophes, on ne peut parler d'inexistence avant après en ce qui concerne Dieu

parce qu'il est la nécessité suprême absolue. L'impossibilité de l'inexistence de Dieu avant équivaut à l'éternité et si cette inexistence de Dieu est conçu, après on dira que Dieu est [sempiternel]. Et les deux attributs conjugués expriment que Dieu se suffit entièrement.[11]

---

Les exégètes apportent plusieurs hypothèses sur l'interprétation de «premier » et « dernier -[1] ». Ces deux attributs semblent signifier que Dieu est éternel et sempiternel. Certains hadiths confirment d'ailleurs cette interprétation

Sourate Hadid: 3 -[2]

Nahjul Balagha, discours 162 -[3]

Ousoul Kafi, vol 1, page 90 -[4]

(Inspiré de la question 1286 (site 1330 -[5]

Tout être qui n'a pas été ne peut exister de lui même -[6]

Kashful Morad, Khojeh Nasirdine Mohammad ibn Hassan, chapitre 3 -[7]

Payan Qorân, Makarim Shirazi, vol 4, page 194 -[8]

Questions réponses, Mohammad Reza Kashefi -[9]

Introduction à la théologie, Mohammad Taki Misbah Yazdi -[10]

.Kashful Morad, ..., chapitre 3, 2ème section, 7ème question -[11]